



SAVOIR PRÉDIRE POUR DOMINER

En Asie, il incombait aux astronomes impériaux de prédire l'arrivée du dragon qui dévorait le Soleil, c'est-à-dire les éclipses de Soleil (le mot éclipse se traduit par « shi », qui signifie « manger »). Pour faire réapparaître le Soleil, il fallait faire fuir le dragon en provoquant le plus de bruit possible. Les astronomes Hi et Ho, ayant abusé de boissons alcoolisées, n'auraient pas été en mesure de prévoir une éclipse. Furieux de n'avoir pu organiser la bataille contre le dragon, l'empereur les aurait fait décapiter. Aujourd'hui, les astronomes peuvent prévoir à quelques milliers de kilomètres près la trajectoire d'astéroïdes ou de comètes. Ils calculent même, les dates des passages à risque, c'est à dire proches de la Terre. Pour les plus importants du moins, car certains bolides, non détectés, pénètrent notre atmosphère sans crier gare comme ce fut le cas le 15 février 2013 au-dessus de l'Oural dans la région de Tcheliabinsk.

Comètes, éclipses, étoiles filantes... tous les phénomènes rares, impressionnants ou incompris ont été redoutés. Dans l'imaginaire collectif, ils annonçaient le plus souvent des événements sombres. Les éclipses, en Amérique du Sud, précédaient l'arrivée de la maladie. Dans de nombreux récits, celui qui détenait le pouvoir de les prédire imposait son autorité. Ainsi, Christophe Colomb annonça une éclipse totale de Lune le 29 février 1504, signe de la colère du dieu des chrétiens, pour ter-

rifier les Indiens et leur imposer le ravitaillement de son équipage. Mauvais présages, les comètes étaient associées aux guerres, aux famines, aux épidémies ou à la mort du souverain. Mais alors que leur nature n'était plus magique, le passage de Halley en 1910 terrorisa nombre d'Européens, persuadés que la queue de la comète était composée d'un gaz mortel. Cette peur des feux du ciel nous habite encore, peut-être à juste titre, avec les milliers d'astres errants qui croisent la trajectoire de la Terre.

